

L'OEUVRE DE BOLTANSKI

Si l'œuvre de Christian Boltanski appartient au registre le plus contemporain de l'expression plastique par la multitude des matériaux employés, la pâte à modeler, le carton ondulé, la photographie ou des objets trouvés, l'artiste revendique néanmoins une filiation avec la peinture traditionnelle qu'il a pratiquée à ses débuts. Selon lui, la peinture se caractérise non pas par l'habileté de la main, mais par sa vocation religieuse et son pouvoir sacré. C'est dans ce sens que toute l'œuvre de Boltanski peut être perçue comme la continuité de la tradition picturale en tant qu'elle interroge la religiosité de l'art.

Tous les objets qu'il convoque dans ses dossiers, ses livres, ses collections, au-delà d'apparences modestes, confinant parfois à la dérision, sont les dépositaires d'un souvenir qui leur procure un fort pouvoir émotionnel. Qu'il présente ces objets sous forme de vitrines, d'archives, de réserves ou simplement d'expositions, il les met en scène dans l'espace, mais aussi dans le temps. Chaque objet nous replonge à sa manière dans le passé : le passé personnel, réel ou fictif, dramatique ou comique, de l'artiste, le passé d'un objet, ou le passé de l'humanité entière. Ce sont des reliques.

Toutes les œuvres nous isolent du moment présent pour nous transporter dans un espace de méditation, voire de recueillement pour les pièces des dernières années qui s'articulent autour du thème de la mort. Même les séries comiques comportent un caractère grinçant qui évoque l'idée d'un règlement de compte avec des événements passés encore pesants dans la mémoire. Ces œuvres comiques interrogent la mémoire individuelle, tandis que les œuvres qui traitent de la conservation des documents, dans le musée ou les centres d'archives, interpellent la mémoire collective.

Ainsi, toutes les œuvres de Boltanski travaillent sur le souvenir, du souvenir d'enfance au souvenir des défunts, de l'histoire personnelle à la grande Histoire.

B I B L I O G R A P H I E
s é l e c t i v e

Christian Boltanski / Lynn Gumpert
Flammarion, 1992 (La création contemporaine)
ART 709.040 7 BOL

Kaddish / Christian Boltanski
Paris-Musées, 1998
ART 709.040 7 BOL
(magasin-disponible sur demande)

Dossier Boltanski
in Art Press, janvier 2010
Espace Presse

Christian Boltanski
Catherine Grenier
Flammarion, 2009

Les vies possibles de
Christian Boltanski
réal. Heinz Peter
Schwerfel
Arte vidéo

en commande

Les 62 membres du club
Mickey en 1955, les photos
préférées des enfants (1972)



MEDIATHEQUE

15/21 bd Foch
92500 RUEIL-MALMAISON
Téléphone : 01 47 14 54 54
www.mediathèque-rueilmalmaison.fr
Newsletter sur www.mairie-rueilmalmaison.fr

Février 2010

Espace ARTS

Le temps d'une expo

CHRISTIAN
BOLTANSKI



POLE
MUSIQUE
CINEMA
ARTS
LOISIRS

MONUMENTA 2010

Confrontation artistique de très grande ambition, MONUMENTA invite chaque année, à l'initiative du ministère de la Culture et de la Communication / Délégation aux arts plastiques, un artiste contemporain de renommée internationale à investir les 13 500 m² de la nef du Grand Palais avec une œuvre magistrale spécialement conçue pour l'occasion.

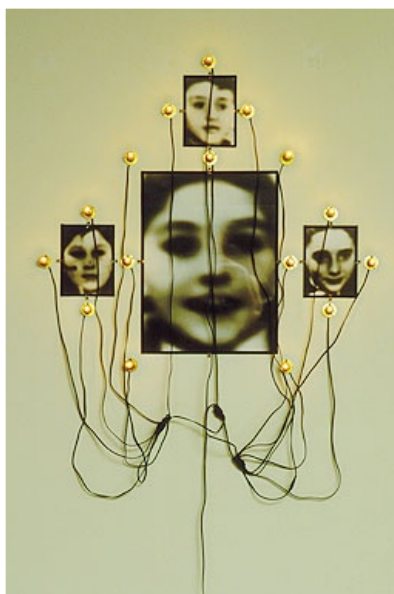
Après le succès des deux premières éditions de MONUMENTA confiées à Anselm Kiefer, en 2007, puis au sculpteur américain Richard Serra, en 2008, qui attirèrent chacune plus de 140 000 visiteurs en cinq semaines, c'est Christian Boltanski, l'un des plus grands artistes français, qui relève le défi en 2010. L'exposition est coproduite par le Centre National des Arts Plastiques, le Grand Palais et la Réunion des Musées Nationaux.



CHRISTIAN BOLTANSKI (1944-)

Après une adolescence sans scolarité régulière et sans avoir véritablement reçu de formation artistique traditionnelle, Christian Boltanski commence à peindre en 1958. Les tableaux qu'il réalise alors sont de grands formats, représentant des scènes historiques ou, parfois, des études de personnages isolés, dans des situations macabres, par exemple dans des cercueils.

A partir de 1967, il s'éloigne de la peinture pour expérimenter d'autres modes d'expression, comme la rédaction de lettres ou de dossiers qu'il envoie à des personnalités du monde de l'art. Pour les constituer, il utilise des photocopies qu'il mêle à des documents originaux ou à des photographies qu'il tire des albums de sa famille. A travers ces nouveaux matériaux, il intègre à son œuvre des éléments issus de son univers personnel, au point que sa biographie devient l'une de ses principales thématiques.



Monument Odessa (1991)

En effet, sa vie et son œuvre se confondent, mais non pas dans le sens du sacrifice romantique où l'œuvre se fait aux dépens de la vie, mais dans le sens où l'œuvre est l'invention d'une biographie faussée et présentée comme telle. Boltanski reconstruit des épisodes d'une vie qu'il n'a jamais vécue, en utilisant des objets qui ne lui ont pas appartenus ou des photographies retravaillées. Il rédige même une sorte de biographie officielle, en 1984, pour le catalogue de la rétrospective que lui consacre le Musée National d'Art Moderne. Il la fait démarrer au moment où sa vocation artistique s'impose à lui : « 1958. Il peint, il veut faire de l'art. 1968. Il n'achète plus de revues d'art moderne, il a un choc, il fait de la photographie, blanche et noire, tragique, humaine... ». Par cette initiative, le genre hagiographique et convenu des notices habituelles est tourné en dérision, tandis que le lecteur est convié à repenser le sens que prend toute vie dès lors qu'on la considère d'un point de vue rétrospectif.

C'est pourquoi l'expression de « mythologie individuelle » qui intitulait une section d'exposition à laquelle il participait en 1972 caractérise si bien son œuvre : il y raconte sa vie sous la forme d'une fiction dans laquelle chacun se reconnaît. Comme il le dit lui-même : « Les bons artistes n'ont plus de vie, leur seule vie consiste à raconter ce qui semble à chacun sa propre histoire ».

Christian Boltanski est aujourd'hui reconnu comme l'un des principaux artistes contemporains français. Il vit et travaille à Malakoff.

Exposition Monumenta 2010

Manifestation ouverte au public
du 13 janvier au 21 février 2010
Nef du Grand Palais – Entrée principale
Avenue Winston Churchill – Paris 8^{ème} arr.

Tous les jours sauf le mardi
lundi – mercredi 10h00-19h00
du jeudi au dimanche 10h00-22h00